

dérables changements dans l'organisation , peut-être même dans l'existence, des empires qui le composent.

Il importe peu que le croissant ou la croix grecque domine à Constantinople ; ou plutôt , au seul point de vue de la civilisation , on doit préférer que la domination russe remplace la domination des califes ; car si elles sont aussi despotiques l'une que l'autre , la première , du moins , n'est pas sous le joug écrasant du fanatisme religieux , et le temps semble plus prochain où elle sera forcément entraînée dans la voie des progrès et des émancipations. Ce qui importe surtout , c'est que le colosse russe , athlète puissant, mais heureusement engourdi encore, ne puisse acquérir une surabondance de vitalité qui, en l'absence de contrepoids modérateurs , le rendrait dangereux pour le repos du monde; ce qui importe, c'est que l'Angleterre ne puisse ranimer ses forces débilitées pour en faire, selon son habitude, un usage égoïste à son profit exclusif.

Il est de l'intérêt de la France, comme de toutes les puissances de premier ordre, de s'occuper avec une attention approfondie et continue des diverses tentatives de la Russie pour s'emparer de Constantinople que depuis si longtemps elle ambitionne, et de l'Angleterre pour retirer tout le profit possible du consentement qu'elle voudra bien accorder à l'asservissement de l'empire turc.

Pour bien se rendre compte des intérêts réels de la France et de la marche que doit suivre sa politique dans cette affaire, il faut d'abord examiner la position relative, les besoins, l'organisation même des peuples qui s'y trouvent engagés.

Ces peuples sont : d'une part , la Russie , la France et l'Angleterre ; et d'autre part , la Turquie et ses dépendances. La Russie veut Constantinople ; la France et l'Angleterre désirent et espèrent profiter de l'ambition russe pour établir irrévocablement, au détriment l'une de l'autre , leur domination sur la Syrie et sur l'Égypte. Pour ces trois lutteurs le succès est une question presque vitale.